



Flore -- La longue vie de l'érable de Montpellier

C'est à l'automne, paré de ses splendides couleurs du jaune d'or au rouge sanguin, que l'érable de Montpellier, 'l'Agast' comme on dit ici, se met le plus en valeur. Ses couleurs automnales ont-elles été choisies pour combler sa petite taille qui dépasse rarement dix mètres, le classant dans la catégorie des

arbustes, presque arbre ? L'exception confirme la règle, il nous a été signalé à La Roque-Sainte-Marguerite, près de la ferme de la Resse, un spécimen de 15,60 mètres pour un tour de taille de 2 mètres ! On les distingue nettement dans les gorges sur les pentes les mieux exposées ou sur les causses, parfois regroupés en bois clairsemés.

Comme son nom nous le suggère, cet érable est fréquent dans la région méditerranéenne où il pousse sur les adrets ensoleillés et dans la garrigue en compagnie du chêne vert. Mais il est originaire d'Europe et d'Asie méridionales, il a été capable de remonter jusqu'à une ligne est-ouest reliant le lac Léman à Poitiers. Eh non, ce n'est pas un arbre que l'on voit seulement dans les jardins de Montpellier. C'est Magnol, botaniste montpelliérain (1638-1715), qui le premier donna le nom de la ville à cet arbuste.

Pour le rencontrer dans notre région, il suffit de se promener sur le Larzac, on le reconnaîtra à ses feuilles brillantes et coriaces et surtout à ses trois lobes caractéristiques alors que les autres érables en comptent cinq. Il paraît que les jeunes pousses se consomment crues (mais ne sont pas forcément agréables à manger !). Son écorce lisse et grise se fendille verticalement avec l'âge. Il se trouve dans les friches et sur les anciennes pâtures au côté de son ami le chêne blanc. Il prend tout son temps pour grandir, il sait de toute façon que sa vie sera longue. En avril-mai, fleurs mâles et femelles s'épanouissent et charment les abeilles. Puis, elles font place aux fruits, double samares pendantes. À l'automne, elles tourbillonnent, éphémères hélicoptères, pour le plus grand plaisir des enfants et assurent assez facilement la dissémination de l'espèce.

Son bois très dur, un peu rougeâtre, est apprécié en marqueterie et menuiserie. C'est également un très bon bois de chauffage.

Un jour de balade dans les gorges de la Dourbie, arrêtez-vous à l'embranchement de la route de Revens, vous serez surpris par l'envergure (2,95 m) de l'érable de Montpellier qui pousse là.